

+

# Ascension – 2023

Homélie 18, 05, 23

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Quand ce fut le temps, par l'opération du Saint Esprit, le Verbe se fit chair.

La vie a été déposée en la Vierge Marie.

Un petit corps, avec une âme immortelle, se forme et grandit en elle.

Neuf mois après, dans la Cité de David, à Bethléem, l'Enfant Dieu naît.

Sa Mère enveloppe son corps de langes et le couche dans une crèche.

Au huitième jour, comme tous les mâles de la descendance d'Abraham,

il est circoncis et reçoit un nom : « *Jésus* ».

L'enfant, le plus beau des enfants,

grandit en âge, en taille et en sagesse devant Dieu et les hommes.

A Nazareth, Jésus vit en famille une vie de famille.

Il travaille, se déplace, parle, écoute, regarde, tressaille d'allégresse,

mange et dort.

A l'âge de trente ans il commence à mener une vie de prédication

et parcourt à pied les routes de Palestine.

Son corps éprouve fatigue et tristesse, il souffre et pleure, et va même jusqu'à suer du sang.

Avec son corps il va endurer la flagellation, le couronnement d'épine,

le portement de croix et la crucifixion.

Et il va mourir, c'est à dire que son âme va se séparer de son corps.

De saintes mains vont oindre ce corps d'un mélange de myrrhe et d'aloès,

vont le coucher dans un tombeau neuf sur lequel une pierre est roulée et scellée.

Trois jours après, ce corps ressuscite.

Il garde les cicatrices de la Passion.

On peut le toucher, le palper et le voir manger.

Entièrement soumis à l'âme,  
son corps apparaît et disparaît à la volonté du ressuscité.

Quarante jours étant passés,  
le Seigneur Jésus monte de façon visible au ciel avec son corps.

Il est normal que ce corps qui fut à la peine ici-bas, soit à la gloire là-haut.

Et le Fils éternel de Dieu s'assied à la droite du Père.

Quelque temps après, il est rejoint par sa Sainte Mère

que la puissance de Dieu a élevée au ciel en corps et en âme.

Prémices de cette résurrection des corps que nous chantons dans le *Credo*,

quand notre corps mortel sera transfiguré à l'image du corps glorieux du Ressuscité Phi 3, 21.

Le corps, notre corps, associé à l'âme, fait de nous un humain,  
un être à la fois corporel et spirituel,  
esprit et matière formant une seule nature.

Cette unité est si profonde que,

grâce au principe spirituel qu'est l'âme,

le corps, qui est matière, devient un corps humain et vivant,

et prend part à la dignité d'image de Dieu. Comp. 69.

L'âme est cette partie spirituelle et immortelle de notre personne

créée directement par Dieu.

Elle est douée d'intelligence et de volonté libre.

Les philosophes disent de l'âme qu'elle est la forme du corps;  
les poètes qu'elle repose dans le corps comme en un tabernacle.

Ce corps, notre corps, est unique, il nous est personnel, on ne peut en changer.

On ne se réincarne pas, on ne change pas de nature, de genres, d'espèce.

Notre ADN, nos empreintes digitales, nous sont propres.

Corps et âme participent à la vie, et à sa transmission.

Ils nous sont donnés pour courir vers la sainteté.

Ils sont prédestinés à reproduire l'image du Fils de Dieu fait homme,

qui est lui-même la parfaite « *image du Dieu invisible* »

Comp. 67.

Et ce corps, pour bien porter son âme,  
a reçu en nourriture le Corps et le Sang du Seigneur.

Ce corps, nourri de la Sainte Eucharistie, pourra poser des actes  
héroïques.

Depuis 2000 ans, il y a tous ces martyrs qui ont su, qui ont  
voulu

témoigner du Christ en offrant leurs corps à la torture et à  
la mort.

Corps qui peut permettre des actes de charité :  
combien de saints se sont “tués” à la tâche !

Corps avec lequel nous péchons facilement aussi,  
mais avec lequel nous pouvons faire pénitence  
en nous unissant à la Passion du Christ.

Ce corps, notre corps, est donc sous notre responsabilité.  
Nous devons en rendre compte.

Il doit être soigné et entretenu de façon raisonnable,  
tout en évitant un culte du corps et toutes sortes  
d'idolâtrie à son égard.

Ce corps n'est pas un absolu.

Nous savons qu'il mourra.

Soit par usure due à l'âge ou à la maladie, ou encore par  
accident,

il y a un jour, il y a une heure, où il ne peut plus être ici-  
bas l'agent actif de l'âme qui l'habite.

Et celle-ci alors se retire.

Et le corps retourne à la terre :

*Souviens-toi, homme, que tu es poussière, et que tu  
retourneras à la poussière – Memento, homo, quia pulvis  
es, et in pulverem reverteris.*

Et là encore l'Église dit qu'il a droit à être traité avec respect et  
charité dans la foi et l'espérance de la résurrection. CEC 2300.

Car, par la puissance du Saint Esprit, ce corps individuel,  
personnel, celui-là même qui existe aujourd'hui, ressuscitera  
avec sa chair et ses os.

Néanmoins il sera d'une autre qualité que maintenant.

Tous, bienheureux et méchants, ressusciteront  
avec un corps incorruptible et immortel :

Les uns dans une gloire éternelle,  
les autres dans des tourments eux-aussi éternels.  
Bons et mauvais ressusciteront  
avec toute l'intégrité qui convient à la nature humaine.  
Il n'y aura en effet parmi eux, ni aveugle, ni boiteux, ni infirme.

Les corps ressuscités des saints resplendiront comme le soleil <sup>Mt</sup>  
13, 43.

Ils seront impassibles, agiles et subtils, étant totalement soumis  
à l'esprit.

C'est un acte de foi que nos esprits cartésiens, imbibés de  
scientisme, ont du mal à faire. Ce n'est pas nouveau, déjà les  
athéniens ne pouvaient entendre saint Paul le leur prêcher. Et  
pourtant le Christ est monté au ciel en corps et en âme nous  
préparer une place.

*Que le Christ, par son humanité semblable à la notre,  
intercède pour nous et nous réconcilie avec le Père. Et que  
par la nature divine qu'il possède avec le Père il nous  
remette nos péchés, lui, Jésus-Christ, qui vit et règne dans  
l'éternité. Amen.*